

Histoire de la réflexion morale

Introduction

Pourquoi avoir ce regard de « culture générale » ? Parce que ce qui a été pensé à l'échelle de l'humanité au cours de l'histoire se retrouve à l'échelle de l'individu que vous êtes et que vous croiserez : les diverses façons de comprendre peuvent venir à votre esprit ou à l'esprit des autres.

1) Un brin d'histoire de philosophie morale

Pour penser ce qui est bien ou mal, ce qui peut se faire ou non, c'est la réflexion de la vie en société qui offre un support à la pensée, donc c'est le domaine juridique qui donne en premier un cadre moral. Les pensées occidentales ont plusieurs sources : le droit grec ; le droit romain ; et le droit germanique. Puis les philosophes prendront le relais.

❖ Le plus ancien code de droit Grec est celui de Dracon: tout ou presque y était puni de mort ou de bannissement ; d'où l'adjectif de « draconien »... Plus tard, ce sont les philosophes qui prendront le relais. Ainsi, **Aristote dégage l'idée de « bien commun »**. **Il établit un lien entre vertu et bonheur : l'homme s'épanouit dans le bien, bien qui est en lien avec le reste de la communauté humaine.** Autre école, **les épicuriens, qui prônent le plaisir immédiat**, peu sûrs qu'ils sont d'un au-delà. **Les stoïciens**, à l'inverse, misent uniquement sur l'au-delà, qui doit nous convaincre de **nous détacher de l'ici-bas**. La pensée d'Aristote est plus équilibrée : le bonheur se construit ici-bas en vue de l'au-delà.

❖ **Les Romains héritent des Etrusques l'habitude de rédiger des lois.** Mais ils n'ont pas la notion d'**universalité du droit** : il y a les Citoyens Romains, et les autres ; et il y a les hommes libres et les esclaves ; autant de **statuts différents face au droit**...

❖ Le Moyen-Âge sera une période de paix continentale (relative), donc une période de développement des arts et de la pensée. La mode est à rédiger des synthèses du savoir (ex la *Summa Theologica* de **Saint Thomas d'Aquin**. **Il redécouvre Aristote et en exploite chrétiennement les idées de nature humaine faite pour le bonheur et s'épanouissant en faisant le bien grâce à l'élan des vertus.**

❖ A la Renaissance, le monde intellectuel se détache de la tutelle de l'Eglise et de l'idée de Dieu. Une nouvelle idée immisce dans le monde politique : l'utilité ! **Nicolas Machiavel conseille non selon la morale (encore qu'elle est gage de stabilité, il le reconnaît) mais selon le besoin politique. C'est une vision utilitariste de l'agir humain: est bien ce qui est efficace !**

❖ Autre type de regard possible, toujours au 18^{es}. : celui de l'Allemand **Emmanuel Kant**. **On doit agir de façon juste, c'est un devoir moral. On doit... parce qu'on doit !** C'est ce qu'on appelle l'impératif catégorique. **L'homme ne doit pas être heureux, il doit être juste...** Kant veut lutter contre la pensée utilitariste et croit qu'être heureux est une forme d'utilitarisme ! Bref, le système kantien n'est pas très épanouissant...

❖ **De nos jours, c'est un regard relativiste qui s'impose: refusant l'idée de nature humaine (reçue), on en vient à privilégier la notion de culture (de construction) ; on en vient donc à déclarer juste ce qui est légal ;** la légalité étant sujette à changements et à opportunismes. Le problème de cela, c'est qu'on ne voit plus trop ce qui peut empêcher le n'importe quoi.

2) Un brin d'histoire de théologie morale

Le péché originel est une fracture dans l'histoire de l'humanité, une fracture qui affectera tous les descendants (« le péché originel hérité ») d'Adam et Eve. Ils perdent la grâce et la vision de Dieu, et ils sont victimes aussi d'une révolte de leur sensibilité sur leur volonté, et d'un obscurcissement de leur intelligence. Les hommes désormais chercheront Dieu à tâtons, et commettront des erreurs à son sujet. **Dieu ne les laissera pas ainsi, ayant pitié d'eux, et il se révélera à eux.** Il leur proposera des alliances successives.

Parmi ces **Alliances**, celle du Sinaï est une étape fondamentale. Dieu y donne '**les Dix Commandements**', qui sont un rappel de ce que l'homme doit faire par rapport à Dieu, aux autres et à soi-même. Dieu aimant tous les hommes, faire du mal à un homme, c'est aller contre la volonté de Dieu, ne pas lui correspondre. Dieu, dans la Bible, ne parle que très rarement directement.

Autre étape incontournable : l'**Alliance nouvelle et éternelle**, et définitive ! Cette Alliance est **scellée en Jésus-Christ**, Dieu fait homme. A son exemple et suivant ses préceptes, les hommes sont orientés vers Dieu de façon exceptionnelle et parfaite : Dieu se traduit Lui-même en langage humain sans intermédiaire ! L'Evangile n'abolit pas la théologie morale antérieure, elle l'accomplit, la porte à sa perfection. De plus, le Christ, en mourant sur la Croix, détruit le péché et nous communique la grâce : il redonne donc aux hommes l'aide nécessaire pour adhérer à Dieu. La morale du Christ est un appel à la perfection (et il en donne les moyens) : elle est donc à la fois plus souple et plus exigeante ; elle est la vraie façon de vivre avec Dieu, en fils adoptif et non pas en esclaves.

Pour expliquer dans le détail ce que signifie être chrétien, suivre le Christ, des hommes d'Eglise vont écrire et prêcher. (St Jean Chrysostome, St Augustin, St Grégoire le Grand). Ensuite, à cause du développement du sacrement de la réconciliation, **des recueils de « pénitence tarifée »** seront diffusés par les moines Irlandais pour aider les prêtres. **La réflexion théologique, dans tous les domaines, atteint sans doute un sommet inégalé au 13^o, en la personne de St Thomas d'Aquin, car il donne le principe des choses et apprend à l'élève à réfléchir par lui-même. Puis les théologiens vont le commenter, puis commenter les commentaires, puis commenter les commentaires des commentateurs, etc.** Si bien que l'on va se perdre dans un verbiage inextricable, et qu'il sera difficile d'aller à l'essentiel. **Puis le jansénisme vient empoisonner le christianisme**, en donnant une vision terrible de Dieu. **Saint Alphonse de Liguori**, va alors soulager les consciences en rappelant la bonté de Dieu ; il rédige un traité, dans lequel il **donne des conseils clairs et libère les consciences** du scrupule.

Pour aider les prêtres qui doivent confesser apparaissent alors **des manuels de morale**: ils résument la morale chrétienne, mais qui hélas ne conservent pas la façon thomiste d'aborder cette question. **Ce cadre est juridique** : « nous y trouvons un juge, la conscience, chargé d'appliquer la loi et de punir les infractions. Dans cette optique, l'homme se représente la loi morale comme l'expression d'une volonté extérieure, celle de Dieu, de l'Eglise, de l'Etat, faisant pression sur lui par l'obligation. » Dans ces manuels, on traite en exemples beaucoup de cas pratiques. **C'est ce qu'on appelle la casuistique. On résout des cas de conscience, mais on n'enseigne plus les grands principes directeurs qui permettraient à chacun de penser par lui-même et de résoudre ses propres questions...** La morale devient une science très compliquée, alors qu'en réalité chaque homme, puisqu'il pose des actions, doit être capable de savoir ce qu'il fait...

Vers 1950, le Père Pinckaers préconise un renouveau de la morale, en repartant de St Thomas d'Aquin. Il remarque aussi que tout le monde désire une morale plus spirituelle, guidée par la charité et non plus par la crainte d'éviter le péché. Il préconise un retour aux grands principes moraux, mieux compris, plutôt que la lecture de solutions toutes faites et sans fin : la morale est un rapport de l'homme à Dieu à travers l'action qu'il pose, pas un livre de recettes de cuisine ! C'est ce renouveau dont nous bénéficions aujourd'hui dans la compréhension de la morale...

Conclusion

Essayer de penser sans Dieu, c'est aller droit dans le mur. Tout comme pratiquer la lettre de la Loi divine sans en comprendre l'esprit. Foi et raison se complètent, mais ne s'opposent pas, et ne peuvent pas se passer l'une de l'autre...

Une juste conception chrétienne de la morale consiste à la considérer comme un appel au bonheur. C'est du reste en ces termes que s'exprime la Bible. Actuellement, notre monde est dans une vaste erreur dans le domaine de la philosophie morale...

Questionnaire de fin de cours :

- Dans quel cadre a-t-on pensé comment l'homme devait agir ?
- Qui a prôné le plaisir immédiat ?
- Qui a dit que l'homme s'épanouissait en faisant le bien et que le bien était à considérer en fonction des autres personnes ?
- Dans quel ordre considérer les choses : le droit est avant la loi ; la loi donne naissance au droit
- Les Romains avaient-ils la conception d'un droit universel, applicable indistinctement à tous ?
- Comment décrire la pensée de Machiavel ?
- A qui doit-on la notion peu épanouissante de 'devoir moral', 'tu dois parce que tu dois' ?
- Qui a inventé les pénitences tarifées ?
- Quelle est la maladie de l'âme véhiculée par la pensée janséniste ?
- Qu'appelle-t-on la casuistique ?
- Quel « renouveau de la morale » préconisait le Père Servais Pinckaers, vers 1950 ?